# La Vie Economique

1,10 €

MERCREDI 14 DECEMBRE 2011 N° 1951

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS ECONOMIQUES du Sud-Ouest


## Nontron
# L'art et la matière

Photo : Pascal OBE


Journal habilité à recevoir les Annonces Légales et Judiciaires sur les départements de Gironde, Lot-et-Garonne, Landes et Dordogne.

108, RUE FONDAUDEGE - BP 50069 - 33029 BORDEAUX CEDEX - TEL. 05 56 81 17 32 - FAX 05 56 52 05 49
E-MAIL : annonces-legales@vie-economique.com Rédaction : contact@vie-economique.com






ISSN 1157 - 5387

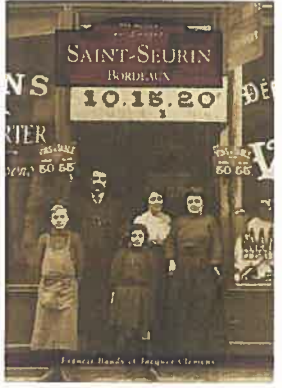
## *Repenser le management*

Philip McLaughlin
Altermanager, mode d'emploi
Réflexions sur l'enseignement du management
Descartes & Cie

*La mondialisation et ses exclus et indignés, la dénonciation des dérives de la financiarisation de l'économie mais aussi les appels à plus de responsabilité sociétale des entreprises : tous ces éléments amènent à s'interroger sur les habits du manager. Donc au premier chef sur le contenu et la forme de l'enseignement du management d'aujourd'hui. Directeur de Bordeaux Ecole de Management, Philip McLaughlin s'est attaché dans ce livre à ce travail de réflexion prospective s'adressant à tous ces étudiants qui seront les managers et les citoyens de demain. « Cet ouvrage vise à nous remettre en question, nous écoles de management, à questionner notre mission, à questionner nos pratiques, à questionner nos résultats… pour le meilleur », explique l'auteur qui a dans son livre croisé son point de vue avec celui de 17 personnalités intellectuelles de haut niveau telles que Yazid Sabeg (commissaire à la diversité et à l'égalité des chances), Michel Camdessus (ex-directeur du FMI) ou encore Christophe Girard (adjoint au maire de Paris et directeur de la stratégie de la division mode de LVMH). De nombreux aspects sont abordés : diversité, de l'utilité ou non des normes ISO 9 000, du développement durable. L'enseignement principal que l'on retrouve dans cet ouvrage est que les managers d'aujourd'hui et du futur ont l'obligation de voir autrement et penser autrement en faisant intervenir non plus le seul aspect financier mais la ressource humaine. C'est avec cette dernière qu'il ira le plus loin et lui fera atteindre des objectifs collectifs : c'est peut-être ça « l'Altermanager » qui donne son titre au livre.*

*Altermanager, mode d'emploi, réflexions sur l'enseignement du management*, Editions Descartes & Cie, 230 pages, 18 euros.

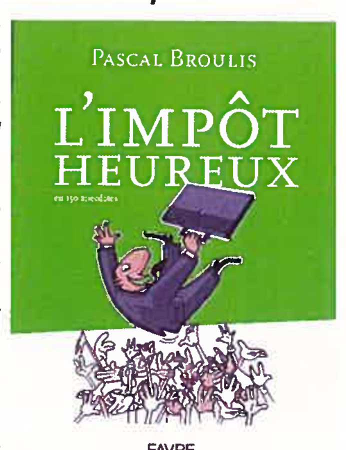
## *Bordeaux Saint-Seurin en images*




*Entre la place Gambetta et les boulevards côté barrière Saint-Médard, le quartier Saint-Seurin jouit d'une histoire riche et ancienne. En effet, dès l'époque romaine, il a été une zone résidentielle et artisanale : les ruines du palais Gallien en sont la remarquable illustration. Du Vème siècle à la Révolution, le bourg de Saint-Seurin s'est développé autour de son antique basilique aujourd'hui encore très visitée pour la qualité de ses vitraux et ses tombeaux paléo-chrétiens. La bulle d'Alexandre III de 1180-1181 mentionne, pour la première fois, la sauveté de Saint-Seurin. C'est dans un espace de marais qu'un évêque de Bordeaux, Saint-Seurin dont l'histoire a été maintes fois écrite, fonda la basilique sur le plus ancien site chrétien de la ville, c'est ainsi qu'il revendiquait le monopole des sépultures de la cité. Dans les siècles suivants, cette basilique va prendre une place essentielle dans toute la littérature liée aux chemins de Saint-Jacques de Compostelle. L'excellent ouvrage des Editions Allan Sutton brosse le portrait en images du quartier Saint-Seurin, agrémenté de pertinents textes de l'historien médiéviste Jacques Clemens et du collectionneur Francis Baudy. On retrouve ainsi des photographies anciennes de ce vaste quartier avec par exemple des lieux plus ou moins connus : le cimetière protestant au 193, rue judaïque, une vue de la longue rue Georges Mandel, une vue du cinéma Luxor rue Judaïque ou encore l'institution des sourds et muets entre la rue Castéja et la rue de l'abbé de l'Epée qui fut occupée pendant longtemps après par le commissariat de police. Evocateur et un brin nostalgique.*

*Saint-Seurin Bordeaux*, Francis Baudy et Jacques Clemens, Editions Allan Sutton, 128 pages, 19,90 euros.

## *« Heureux qui comme l'impôt »*



FAVRE

*Préfacé par Jean-Claude Juncker, président de l'Eurogroupe et Premier ministre luxembourgeois, ce livre rassemble plus de 150 anecdotes sur l'impôt. Il représente un pari : celui d'aborder simplement un domaine complexe et de distraire, avec la complicité talentueuse du dessinateur Joël Freymond, avec une matière réputée ennuyeuse. Dans la collisions de mots qui fait son titre, « L'impôt heureux » esquisse le portrait d'une organisation sociale réussie, dont la cohésion est forte et dont les maillons se complètent. Dans cet ouvrage ludique sinon utopique, la fiscalité n'y tue pas l'esprit d'entreprise et le développement économique n'y traîne pas le boulet d'abyssales dettes de l'Etat. « Je crois, écrit l'auteur Pascal Broulis, président du conseil d'Etat du canton suisse de Vaud, qu'il est possible de tendre à cet idéal sans naïveté, en utilisant la force du débat démocratique, en corrigeant à petits coups de barre ce qui peut l'être, sans brusquerie ni irrespect ». Et avec le sourire. Ces anecdotes n'épargnent personne ni aucun pays. Ainsi, l'auteur évoque cette taxe d'entrée sur le territoire pour les étrangers exemptés de visas, créée aux Etats-Unis en août 2010. « Le montant de 14 dollars (dont 10 iront à la promotion du tourisme) est assez modeste pour paraître marginal en regard du prix d'un vol transatlantique. Mais dans un pays qui est la 3ème destination touristique de la planète après la France et l'Espagne, cette taxe va rapporter gros. […] en 2010, les Etats-Unis ont accueilli un nombre record de 60 millions de touristes. Si la tendance se maintient, voilà presque 850 millions de dollars encaissés, et ce sans nouveaux coûts de perception ! » Eloquent.*

*L'impôt heureux en 150 anecdotes*, Pascal Broulis, Editions Favre, 128 pages, 12 euros.

## *Un drink sinon rien*




*« Tu veux un drink ? », répète inlassablement Kiki la perruche dans le souffle tourbillonnant de la logorrhée rythmée, hilarante et souvent poétique que lui prête Martine Lafon-Baillou. Dans cet opus débridé, la romancière s'embarque avec un délice évident dans le récit des relations que l'homme -ici un architecte « signe mollichon ascendant biéreux » que sa fiancée, volage et un rien alcoolique, vient de quitter- entretient parfois avec ses animaux. Ce bref et percutant récit en trois temps tisse malicieusement les liens qui s'entremêlent entre Pat le labrador canadien, Kiki l'intarissable donc, et leur « maître » un rien dépassé par les événements. D'emblée, les frontières qui séparent le règne animal de l'humain s'estompent. L'équivoque s'installe, laissant un léger trouble s'insinuer. La romancière, remarquée pour sa satire jubilatoire du monde de l'édition dans son premier roman « De Jérôme à Lidoire », excelle encore une fois dans l'art du coup de griffe charmeur.*

*« Tu veux un drink ? »*, Martine Lafon-Baillou, Editions Passiflore, 8,50 euros.